

■ Séminaire de Psychiatrie et de Psychologie Légales • Violences et thérapeutiques • Annexe

■ LE MASOCHISME

PERVERSION SEXUELLE DANS LAQUELLE LA SATISFACTION EST LIÉE À LA SOUFFRANCE OU À L'HUMILIATION SUBIE PAR LE SUJET.

FREUD ÉTEND LA NOTION DE MASOCHISME AU-DELÀ DE LA PERVERSION DÉCRITE PAR LES SEXOLOGUES, D'UNE PART EN RECONNAISSANT DES ÉLÉMENTS DANS DE NOMBREUX COMPORTEMENTS SEXUELS ET DES RUDIMENTS DANS LA SEXUALITÉ INFANTILE, D'AUTRE PART EN DÉCRIVANT DES FORMES QUI EN DÉRIVENT, NOTAMMENT LE « MASOCHISME MORAL » DANS LEQUEL LE SUJET, EN RAISON D'UN SENTIMENT DE CULPABILITÉ INCONSCIENT, RECHERCHE LA POSITION DE VICTIME SANS QU'UN PLAISIR SEXUEL SOIT LÀ DIRECTEMENT IMPLIQUÉ.

J.LAPLANCHE et J-B PONTALIS in « Le vocabulaire de la psychanalyse

C'est Krafft-Ebing qui le premier, a décrit la perversion sexuelle mentionnant les manifestations cliniques : douleur physique par piqûre, bastonnade, flagellation, humiliation morale par attitude de soumission servile à la femme, accompagnée du châtement corporel jugé indispensable. Il indique en outre le rapport entre le masochisme et son contraire, le sadisme, considérant l'ensemble du masochisme comme une surcroissance pathologique d'éléments psychiques féminins, comme un renforcement morbide de certains traits de l'âme de la femme.

Dans le « *problème économique du masochisme* » 1924, Freud distingue trois formes de masochisme : érogène, féminin et moral. Si le « *masochisme moral* » se laisse facilement cerner (besoins de punition, sentiment de culpabilité, surmoi, névrose d'échec, réaction thérapeutique négative) les deux autres formes peuvent prêter à malentendu.

On a tendance à distinguer du terme de « *masochisme érogène* » la perversion sexuelle masochiste. Le masochiste cherchant l'excitation érotique dans la douleur, ne correspond pas à ce que Freud paraît vouloir désigner par là : il ne s'agit pas pour lui d'une forme cliniquement repérable du masochisme, mais d'une condition qui est à la base de la perversion masochiste et qu'on retrouve aussi dans le « *masochisme moral* » : la liaison du plaisir sexuel à la douleur.

Par « *masochisme féminin* » Freud désigne par ces termes l'expression de l'essence féminine, mais dans le cadre de la théorie de la bisexualité, le masochisme féminin est une possibilité immanente à tout être humain. Bien plus, c'est sous cette dénomination que Freud décrit chez l'homme ce qui fait l'essence même de la perversion masochiste : « *si l'on a l'occasion d'étudier des cas dans lesquels les fantasmes masochistes ont été élaborés d'une façon particulièrement riche, on découvre facilement qu'ils placent le sujet dans une situation caractéristique de la féminité...* ».

Deux autres notions classiques freudiennes sont celles de « *masochisme primaire* » et de « *masochisme secondaire* ». Par « *masochisme primaire* » Freud entend un état où la pulsion de mort est encore dirigée sur le sujet lui-même, mais liée par la libido et unie à elle. Primaire parce qu'il ne succède pas à un temps où l'agressivité serait tournée vers un objet extérieur. S'opposant au *masochisme secondaire* qui se définit comme retournement du sadisme contre la personne propre et s'ajoute au masochisme primaire. L'idée d'un masochisme irréductible à un retournement du sadisme contre la personne propre n'a été admise par Freud qu'une fois posée l'hypothèse de la pulsion de mort.